

Puer audaci coepit gaudere volatu
 Deseruitque ducem caelique cupidine tractus
 Altius egit iter. Rapidi vicinia solis
 Mollit odoratas, pennarum vincula, ceras ;
 Tabuerant cerae : nudos quatit ille lacertos,
 Remigioque carens non ullas percipit auras,
 Oraque caerulea patrium clamantia nomen
 Excipiuntur aqua, quae nomen traxit ab illo.
 At pater infelix, nec iam pater, « Icare, » dixit,
 « Icare, » dixit « ubi es ? Qua te regione requiram ? »
 « Icare » dicebat : pennas aspexit in undis
 Devovitque suas artes corpusque sepulcro
 Condidit, et tellus a nomine dicta sepulti.

OVIDE, *Metamorphoses* VIII, 223-235.

Noms

ars, artis	l'art, le talent
aura, ae	le vent, le souffle
caelum, i	le ciel
cera, ae	la cire
cupido, inis	le désir
Icarus, i	Icare
iter, itineris	le chemin, le voyage
lacertus, i	le lézard, le muscle
nomen, nominis	le nom
os, oris	la bouche, le visage
penna, ae	la plume
regio, onis	la région
remigium, i	le mouvement de rame
sepulcrum, i	le tombeau
sol, solis	le soleil
tellus, uris (f.)	la terre, le sol
unda, ae	l'eau, le flot
vicinia, ae	le voisinage
vinculum, i	le lien
volatus, us	le vol

Adjectifs

audax, audacis	audacieux
caeruleus, a, um	bleu
nudus, a, um	nu
odoratus, a, um	odorant
rapidus, a, um	rapide, violent

sepultus, a, um	enseveli, enterré
ullus, a, um	quelque

Adjectifs-pronoms

quis, quae, quid	qui ? quoi ? lequel ?
→ qua (abl. f. sg)	

Verbes

ago, ere, egi, actum	mener, pousser, faire
aspicio, ere, spexi, spectrum	regarder
careo, ere, carui (+ abl.)	manquer de
clamo, are, avi, atum	crier
coepi, coeptus sum	commencer à
condo, ere, condidi,	fonder, (ici) enterrer

conditum

devoveo, ere, vovi, votum	maudire
dico, ere, dixi, dictum	dire, (ici) appeler
excipio, ere, cepi, ceptum	recevoir
→ excipiuntur (ind. prés. 3PP P)	

gaudeo, ere, gavisus sum	se réjouir
mollio, ire, ivi, itum	amollir
percipio, ere, cepi, ceptum	prendre, saisir
quatit, ire, -	secouer, agiter
requiro, ere, sivi, situm	rechercher
tabeo, ere, tabui	fondre
traho, ere, traxi, tractum	tirer, attirer

Mots invariables

altius	plus haut, trop haut
--------	----------------------

Le changement était *imperceptible* : on ne pouvait ce qui changeait...
 Ses *détracteurs* ont été très virulents : ils voulaient l' dans leur camp.
 Le *réquisitoire* de ton avocat m'a beaucoup impressionné. On voit qu'il a
 tous les arguments possibles pour attaquer ton opposant.

Présent		Imparfait		Futur simple	
1PS	sum	1PS	eram	1PS	ero
2PS	es	2PS	eras	2PS	eris
3PS	est	3PS	erat	3PS	erit
1PP	sumus	1PP	eramus	1PP	erimus
2PP	estis	2PP	eratis	2PP	eritis
3PP	sunt	3PP	erant	3PP	erunt

Parfait		Plus-que-parfait		Futur antérieur	
1PS	fui	1PS	fueram	1PS	fueo
2PS	fuisti	2PS	fueras	2PS	fueris
3PS	fuit	3PS	fuerat	3PS	fuerit
1PP	fuimus	1PP	fueramus	1PP	fuerimus
2PP	fuistis	2PP	fueratis	2PP	fueritis
3PP	fuerunt	3PP	fuerant	3PP	fuerint

Après avoir séparé le thème et la caractéristique temporelle des formes suivantes, indique s'il s'agit du thème₁ ou du thème₂ et analyse-les :

gessimus	miserunt
capiebat	audimus
afueratis	habes
expirabunt	dixero
procedo	vivetis
concurristi	parat

- Legio non afuit et haud victoriam deseruit.*
- Foedus aciei reges nondum gerunt.*
- Alii ante infestum exercitum processerant, alii ab Roma fugerant.*
- Arma capiebam sed bellum non amabam.*
- Trigemini enim integri erunt in mediis montibus.*

1) Héphaïstos

« Enfin Zeus eut pour dernière épouse l'éclatante Héra, qui mit au jour Hébé, Arès et Ilithye après avoir partagé la couche du roi des dieux et des hommes. Mais il fit sortir de sa propre tête Athéna aux yeux bleus, cette terrible Pallas, ardente à exciter le tumulte, habile à guider les armées, toujours infatigable, toujours digne de respect, toujours avide de clameurs, de guerres et de combats.

Junon, sans s'unir à son époux, mais luttant de pouvoir avec lui, après de laborieux efforts, enfanta l'illustre Héphaïstos, le plus adroit de tous les habitants de l'Olympe. »

HÉSIODE, *Théogonie*, 921-929

NB : Pour le poète Homère, Zeus est bien le père d'Héphaïstos, mais cette relation eut lieu en dehors des liens du mariage, ce qui pourrait expliquer les variantes du mythe.

2) Héraclès

« Zeus ayant eu des rapports clandestins avec Alcmène, en eut Héraclès. Zeus étant dans les bras d'Alcmène tripla la durée de la nuit, indiquant ainsi la force de l'enfant à naître, par la longueur du temps qu'il mettait à l'engendrer. Ce ne fut point pour satisfaire une passion amoureuse qu'il rechercha Alcmène, comme il avait recherché toutes les autres femmes, mais seulement pour en avoir un enfant.

Ne voulant point contraindre Alcmène par la force, et désespérant de vaincre sa vertu par la persuasion, il eut recours à la ruse : il prit la forme d'Amphytrion, et la trompa sous ce masque. Vers le temps de la grossesse d'Alcmène, Zeus, attentif à la naissance d'Héraclès, déclara, en présence de tous les dieux, qu'il donnerait le royaume des Persides à un enfant qui devait naître ce même jour. Héra, jalouse prolongea la grossesse d'Alcmène, et fit naître Eurysthée avant terme.

Zeus, quoique prévenu par ce stratagème, ne révoqua point sa parole ; mais il songea d'avance à la gloire d'Héraclès. Il accorda donc à Eurysthée le royaume promis, et lui donna Héraclès pour sujet ; mais il persuada Héra de placer ce dernier au rang des dieux après qu'il aurait accompli douze travaux, ordonnés par Eurysthée. »

DIODORE DE SICILE, *Bibliothèque historique* IV, 9, 2 (partim).

3) Thésée

« Égée n'avait point d'enfants, et il désirait en avoir ; et la Pythie lui avait, dit-on, rendu cet oracle si connu, qui lui défendait d'avoir commerce avec aucune femme avant son retour à Athènes. Mais le sens des paroles lui sembla manquer un peu de clarté ; et, comme il passait par Trézène, il fit part à Pitthéus de l'ordre du dieu, qui était ainsi conçu :

« Ne délie pas le pied qui sort de l'outre, ô puissant dominateur des peuples, avant d'être rentré dans Athènes. »

Pitthéus, évidemment, l'interpréta à sa manière ; car il s'arrangea, soit par persuasion, soit par adresse, pour qu'Éthra soit mise en relation avec Égée, qui apprit ensuite que c'était la fille de Pitthéus. Se doutant bien qu'elle était enceinte, Égée laissa, à son départ, une épée et des chaussures qu'il cacha sous une grande pierre, assez creuse pour contenir ce dépôt. Il ne communiqua son secret qu'à Éthra seule ; et il lui recommanda, si elle accouchait d'un fils et que, parvenu à l'âge viril, il était assez fort pour lever la pierre et prendre ce que son père aurait laissé, de le lui envoyer, muni de ces signes de reconnaissance, sans rien dire à personne, et avec le plus grand secret possible ; en effet, il redoutait fort les embûches des Pallantides (c'étaient les cinquante fils de Pallas), qui le méprisaient parce qu'il n'avait point d'enfants.

Il partit ; et Éthra mit au monde un fils. L'enfant, selon les uns, fut nommé immédiatement Thésée, à cause des signes de reconnaissance déposés par son père ; mais, suivant d'autres, il ne reçut ce nom qu'à Athènes, après qu'Égée l'ait reconnu comme son fils. »

PLUTARQUE, *Vie de Thésée*, 4.

	Héphaïstos	Héraclès	Thésée
Nature* du père			
Nature* de la mère			
Exploit(s) accompli(s)			
Nature* du personnage			

* Par nature, comprendre « dieu », « demi-dieu » ou « mortel ».